

**RAPPORT  
DU DIRECTEUR**

# Développer nos solidarités

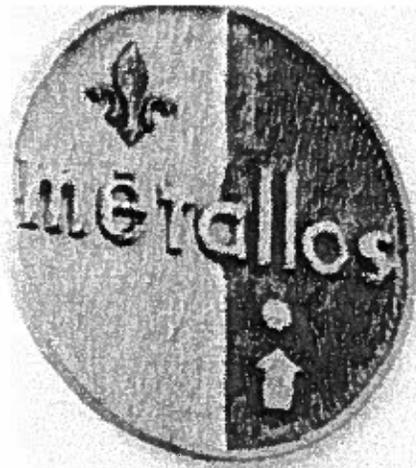
**par Clément Godbout  
directeur  
Syndicat des Métallos (FTQ)**



Photo Serge Jongue

**21e assemblée annuelle des Métallos du Québec  
Québec, 31 octobre, 1er novembre 1985**





*Clément Godbout, directeur.*



Photo Serge Jongue

# Développer nos solidarités

Il m'est fort agréable de vous présenter à cette 21e assemblée annuelle mon rapport moral qui se veut mon humble contribution à notre réflexion sur notre avenir comme travailleurs(euses) syndiqués(es) et comme citoyens(ennes) du Québec.

1985 a été dans tous nos secteurs d'action une année d'activité extraordinaire. Comme vous le verrez dans le rapport de nos activités, la longue liste en révèle très bien l'ampleur. Ensemble, encore une fois, nous passerons donc deux jours de réflexion intense et d'échanges que j'espère très fructueux, et qui iront dans le sens de nos aspirations de façon à préciser nos orientations comme le souhaitent des milliers de Métallos que nous représentons fièrement.

## **Vos élections ou réélections**

En second lieu, je veux saluer tous ceux et celles qui sont ici présents et qui viennent d'être élus(es) ou réélus(es) en avril dernier pour un mandat de 3 ans comme représentants et porte-parole des travailleurs et travailleuses de leur milieu de travail.

Je veux vous féliciter pour la confiance que vous ont témoignée vos confrères et compagnes de travail. Je veux aussi remercier les Métallos de votre syndicat local qui ont participé à l'élection démocratique de leurs dirigeants locaux. Par leur choix fort judicieux, ils auront encore une fois participé à l'édification de syndicats locaux Métallos plus forts et plus près de leurs préoccupations. Pour ceux et celles qui ont quitté leurs fonctions d'officiers dans leur syndicat local,

avec la fin de leur mandat se terminant cette année, au nom du Syndicat des Métallos et de ses 49000 membres de notre district, je les remercie chaleureusement pour le bon travail accompli et tous les efforts déployés pour l'avancement et la promotion de leurs membres.

## **Mon nouveau mandat**

En troisième lieu, je viens d'être réélu directeur du district 5 du Syndicat des Métallos pour un second mandat. J'éprouve beaucoup de fierté devant la confiance que vous avez voulu me témoigner à nouveau et en même temps je réalise le lourd fardeau de toutes les responsabilités qu'exigent les fonctions de directeur du district 5 des Métallos. Je souhaite ardemment que durant ce mandat, le district 5 continue d'être, ailleurs et au Québec, le point de mire de notre syndicat et le fer de lance d'innovations et de créativité dans nos actions syndicales et sociales. C'est avec détermination et vigueur que je défendrai nos orientations et nos dossiers. C'est humblement que je veux accepter l'honneur que vous me faites de diriger notre grand syndicat bien enraciné ici au Québec.

Enfin, permettez-moi de saluer de façon bien particulière l'aide et l'appui que j'ai reçus pendant mon premier mandat comme directeur du district 5, de la part de notre confrère et ami directeur national du Syndicat des Métallos, Gérard Docquier. Pour le fameux bon travail accompli comme directeur national depuis 1977, Gérard mérite toute notre admiration et notre reconnais-

---

sance. Gérard, bravo! Nous souhaitons que tu restes encore longtemps à ce poste très important de notre syndicat.

## À la veille des élections au Québec

En écrivant, à ce moment-ci mon rapport, nous sommes probablement à la veille d'une élection au Québec; j'ai le sentiment que nous vivons un autre moment fort important et capital dans l'histoire du Québec et aussi pour notre avenir en tant que travailleurs syndiqués. Les travailleurs en général, et les syndiqués en particulier, ont un rôle très important à jouer si on veut se donner une société encore plus juste, plus équitable et plus démocratique dans son fonctionnement. Le mouvement syndical a toujours été un lieu privilégié de la démocratie vivante. Le fait d'être officier élu d'un syndicat local ou le fait d'être élu au poste de directeur de notre syndicat, nous donne certainement droit au chapitre, et devrait nous inciter à se prononcer sur le choix de nos élus politiques.

### Plusieurs éléments

Une élection au Québec est pour nous un



*Clément Godbout*

moment fort important. Toutefois, en raison de tous les éléments qui le composent, il n'est pas des plus faciles à traverser. Comme syndiqués, nous recherchons le maximum de cohésion et de solidarité dans notre démarche qui se fait en fonction de notre évolution collective; par contre c'est sur le plan individuel que chacun fait son choix et vote.

### **Un moment privilégié**

Il s'agit donc pour le mouvement syndical d'un moment privilégié de resserrer l'unité, de rassembler nos forces et d'identifier de façon concrète nos intérêts. Notre responsabilité nous dicte de prendre un temps de réflexion pour bien mesurer le chemin parcouru par le Québec depuis une dizaine d'années. Nous devons nous rappeler un peu de notre petite histoire et être en mesure de saisir les vrais enjeux de cette élection.

Je souhaite que tous les travailleurs syndiqués puissent profiter de l'opportunité qui leur est offerte pour réfléchir encore plus à fond sur les origines et les racines du mouvement syndical, en fonction de leurs intérêts sur les questions qui sont soulevées.

### **Solidarité fragile**

Cependant, il faut bien admettre que ça ne sera pas facile parce que la solidarité syndicale est très fragile entre les centrales à cause des chicanes inter-syndicales. Souvent on a manqué le bateau «because» le maudit ma-



*Gaston Beaulieu, directeur adjoint.*



*Louis DePalma, Stelco-Lachine.*



---

raudage institutionnalisé. Dans le secteur public et para-public cette année, le spectacle n'est pas des plus édifiants et l'attitude n'est guère exemplaire. Il y a eu 726 requêtes en accréditation déposées par l'une ou l'autre des centrales reliées au maraudage. (voir annexe 2) Je suis persuadé que passablement de travailleurs et de travailleuses en sortent désabusé(e)s et je trouve cela fort difficile à accepter. Parlant de solidarité, on ne peut pas dire que cela sera très sain pour la mise sur pied d'actions communes du public et du para-public. N'est-ce pas?

### **Approche plus rationnelle**

Du côté du secteur privé, le climat demeure tendu bien sûr, mais je trouve que depuis un certain temps du moins, le vocabulaire et l'approche se sont civilisés et on est sujet à moins de coups bas. L'approche me semble plus rationnelle. J'ose espérer fermement que la constatation que je fais puisse être précurseur d'une plus grande solidarité entre les travailleurs et les travailleuses du Québec. D'autres signes m'indiquent que nous nous dirigeons lentement dans cette direction. L'époque où l'on classait les «chromés» d'un bord et les «barbus» de l'autre ayant été sévèrement jugée et rejetée par les travailleurs(euses), surtout du secteur privé, aura mis au rancart cette tentative de clivage social mortel pour notre solidarité collective. Le temps où le seul syndicalisme acceptable (le vrai pur!) devait en être un de lutte de classes a été aussi rejeté aux rebus du passé, et a subi le même sort que le précédent.

## **Nos ennemis sont nombreux**

D'autre part, je n'ai pas à rappeler que par les temps qui courent les ennemis du syndicalisme sont comme des larrons en foire et ne manquent pas l'occasion d'essayer de nous «planter». Tous les moyens sont bons pour ameuter tout le Québec, prétendant que les syndicats sont trop forts, qu'ils sont une entrave sérieuse à l'efficacité et à la compétitivité des entreprises, qu'ils sont remplis d'extrémistes sans contrôle et sans scrupules. L'ampleur de ces dénigrements et ces attaques soutenues ne devront cependant jamais nous surprendre ni nous décourager. Au contraire, si on nous attaque avec autant d'énergie, c'est que l'efficacité de notre action pour la promotion et le respect de ceux et celles que nous représentons n'est certes pas négligeable. Si on ne faisait absolument rien, je suis persuadé que tant d'efforts ne sauraient être déployés par le patronat. Si ceux qui nous attaquent ne l'ont pas encore réalisé ou n'en sont pas encore convaincus, je leur dis et leur répète que nous ne tomberons pas dans le panneau. Au contraire, les travailleurs syndiqués, surtout les Métallos, savent très bien que leur mission première est de défendre leurs membres et de militer pour une meilleure société. C'est pour cela que nous continuerons, malgré ces attaques à revendiquer nos droits et notre dignité.

---

## Il faut s'ajuster aux nouveaux défis

Les changements profonds qui sont survenus au cours des dernières années dans notre société ont exigé du mouvement syndical de relever les nouveaux défis et de réorienter ses actions. Chez les Métallos, nous avons démontré avoir le talent et la capacité de nous prendre en main rapidement et, j'en suis sûr, pour le mieux-être de nos membres. Aujourd'hui on parle de participation à l'organisation du travail et on y participe.

Les travailleurs et travailleuses, à travers leur syndicat, voient de plus en plus que leur sécurité d'emploi et leurs conditions de travail sont reliées à l'efficacité de l'entreprise et à son développement. Ces nouvelles réalités nous obligent à se donner une stratégie syndicale mieux articulée et plus pratique. Partout, on sent que ça bouge et que l'approche est différente de ce qu'elle était. Toutefois, les objectifs fondamentaux du syndicalisme sont les mêmes. Notre militantisme demeure très vivant et doit le demeurer. Il doit tenir compte de l'environnement du contexte dans lequel il s'inscrit.

Chez les Métallos, ça fait plusieurs années qu'on souhaite se donner un droit de regard dans l'organisation de notre travail. Depuis longtemps, on exige des usines mieux gérées, des changements d'attitudes en profondeur dans nos relations de travail et le droit à la sécurité au travail et à l'emploi. Les Métallos souhaitent depuis belle lurette que le tournant s'effectue pour que la solidarité remplace la division et que le respect des autres ait priorité sur le dénigrement. Toutes ces revendications m'indiquent que nous avons un syndicat fort éveillé, très combatif et cela est fort encourageant.



*André Brochu, président des métallos de la mine Lac d'Amiante, discute avec des compagnons de travail.*

Dans le secteur public et parapublic des changements de stratégies dans l'approche syndicale ne sont pas toujours bien vus. En ce sens, c'est lent et le virage est très difficile



*Gérard Docquier, directeur canadien des Métallos.*

à prendre pour certains, tandis que pour d'autres il est encore trop tirant pour le réussir. Je suis persuadé, pour ma part, que le mouvement syndical, s'il veut survivre, n'a pas le choix et il lui faut dès maintenant tout mettre en oeuvre pour étendre à tous les niveaux de son action la solidarité syndicale nécessaire pour relever de nouveaux défis avec clairvoyance et détermination. Il ne doit pas avoir peur d'imaginer et de tracer de nouvelles voies face à une société qui est profondément changée.

## Changement de cap avec l'arrivée du PQ

Le syndicalisme, tout comme pour la société dans son ensemble, doit forcément s'ajuster aux changements, aux réalités et aux contraintes, et lentement il le fait. Il est fort intéressant de noter que ce lent changement de cap du mouvement syndical trouve son origine vers la fin des années 70. L'arrivée du Parti Québécois au pouvoir en 1976 n'est pas étrangère à ce renouveau. Des lois furent votées ayant pour but d'assainir le climat social fort tendu entre 1972 et 1976. Bien sûr, les entreprises et les porte-parole patronaux demeureront très silencieux sur le fait qu'un nouveau climat social a favorisé l'essor de l'entreprise au Québec.

L'avènement du PQ au pouvoir en 1976, à ce moment crucial de notre histoire, aura été l'élément déclencheur de la lancée du Québec et de son décollage réussi. Par la suite la crise va nous en arracher un «maudit» gros morceau. Toutefois je crois fermement que le mouvement syndical québécois et les Mé-



*Louis Laberge, président de la FTQ.*

tallos en particulier ont été les principaux auteurs de ce renouveau québécois et de l'évolution de nos lois.

Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes en droit de parler de notre action syndicale et du syndicalisme avec fierté et d'être à l'aise d'en parler plus concrètement. Il était temps!

### Débat démocratique

Chez les Métallos, depuis toujours, même dans les moments les plus difficiles et les plus tendus de notre histoire, nous avons su susciter entre nous un débat démocratique qui aboutissait sur une plus grande cohésion interne et sur des approches réalistes. Nous avons su sentir et reconnaître les nouveaux courants, et nous avons toujours été capables de nous donner la force, soit de pousser ou combattre des idées. Nous nous sommes bien préparés et ensemble nous avons su façonner notre avenir selon les aspirations de notre milieu.

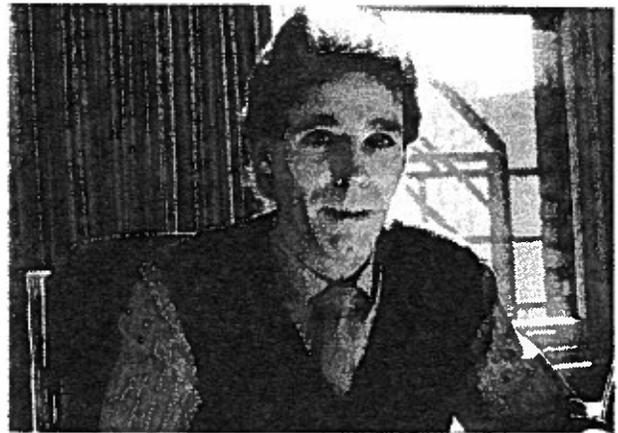
### FTQ: innovations

A la FTQ, les actions et les stratégies ont souvent été différentes à cause de ce qu'est



*Yves Morriveau, Elkem-Beauharnois.*

la FTQ et de ce qu'elle représente. La présence des travailleurs et des travailleuses du secteur public et qui joue un rôle très important dans notre centrale a certainement contribué à influencer les orientations de celle-ci. Il est très encourageant de voir à la FTQ la naissance de nouvelles approches sociales et politiques très intéressantes qui se développent et prennent place. Les innovations comme Corvée-Habitation et le Fonds de Solidarité du Québec sont importantes pour



*Marc Lebeau, président du local 8990 (métal en feuilles et autres).*

notre avenir et à ce chapitre nous devons comme Métallos y embarquer de plain-pied. Je vous demande d'adhérer massivement au Fonds de Solidarité et je félicite tous ceux et celles qui ont déjà posé ce geste de solidarité. La création du Fonds de solidarité est un geste politique important posé par la FTQ et, quant à moi, s'inscrit dans le cadre de l'évolution nécessaire à notre efficacité dans notre démarche pour un Québec plus fort et meilleur pour nous tous.

## **Développer nos solidarités, projet emballant**

Développer nos solidarités en cherchant à partager avec l'ensemble de la société, les fruits et les gains du syndicalisme est un projet qui m'emballer beaucoup.

Face aux prochaines élections du Québec, le débat s'enclenchera dans une perspective globale dont la solidarité des travailleurs et des travailleuses en constituera le principal

fondement. Au moment où la solidarité est souvent et durement mise à l'épreuve, il n'y a pas de place pour le clivage entre bons et méchants, entre le privé et le public, ni pour une approche qui se voudrait d'inspiration dogmatique ou sectaire.

Je sais très bien que nous aurons encore à écouter d'interminables discours où nous retrouverons le verbe à gauche et le portefeuille à droite. Cependant, notre expérience nous a habitués à rejeter ce qui doit l'être et à retenir les vrais éléments que nous impose

l'examen des intérêts objectifs et réels de nos membres en tant que syndiqués et en tant que citoyens et citoyennes.

Notre responsabilité exige d'éviter de se laisser prendre par un vocabulaire démesuré ou excessif et la sagesse syndicale nous indique le sens pratique et l'écoute de ceux et celles que nous représentons. Il s'agit là du grand défi qui est lancé aux porte-parole et représentants des travailleurs(es) syndiqués(es).



*Normand Larochelle, Electrolux-Pointe-Claire, et Lina Lemay, Levinton-Montréal.*



*Pierre Thompson, syndicat de la Baie James, et Michel Levac, Bombardier (bureaux) - Montréal.*



*Roger Daneau, Bombardier-Montréal, et Mychèle Smith, Sept-Iles.*



*Sylvie Thomassin, secrétaire au bureau de Québec, Marc Robitaille, président des Métallos du secteur de la restauration, et Clément Godbout.*

## **Deux bilans du gouvernement 1976-81-1981-85**

À la veille des prochaines élections au Québec, comme directeur élu de votre syndicat, j'ai voulu dans ce rapport moral vous présenter le bilan que je fais du gouvernement depuis son arrivée au pouvoir. Je vous présente en deux parties l'analyse et la sélection de ce bilan. D'abord 1976 à 1981 et par la suite de 1981 à 1985-(86?).

Dans le but de vous donner le meilleur portrait possible du dossier, je me référerai aussi, de temps à autre, au programme du Parti Libéral du Québec, de façon à ce que nous puissions réfléchir sur ce que nous propose le PLQ sur divers sujets qui nous préoccupent au plus haut point et ceci à la lumière du document publié par le Parti Libéral du Québec intitulé «Maîtriser l'avenir» adopté en février 1985 par la Commission politique du Parti Libéral du Québec.

### **Pas de corridor étroit**

Un bilan critique et rigoureux d'un gou-

vernement quel qu'il soit, ne saurait être juste ni complet s'il devait limiter étroitement notre vision du gouvernement à ses actions comme employeur. Ma vision et ma perception d'un gouvernement et de son bilan ne s'assimilent pas seulement à celles d'un employeur. Je trouve qu'une évaluation d'un bilan dangereusement limitée risque fort d'être injuste et incomplète. Ma vision et ma perception d'un gouvernement se situent aussi au niveau des citoyens et des citoyennes dans une société. Évidemment, comme syndicaliste, je me dois d'être exigeant dans nos revendications syndicales mais je ne peux accepter d'emprunter un corridor étroit et étouffant qui donnerait comme résultat de limiter mon analyse et nos revendications aux questions des relations du travail.

Les Métallos ont toujours vu le gouvernement comme un législateur influencé et influençable par des moyens de pression démocratiques et souvent nous les avons exer-

cés dans l'intérêt et pour la promotion des travailleurs et des travailleuses que nous représentons.

Notre syndicat et nos membres ont ainsi toujours perçu l'État comme un intervenant législateur. À titre de gouvernement, nous croyons qu'il faut l'amener le plus possible à adopter des lois, à élaborer et appliquer des politiques qui vont dans le sens des réalisations de nos objectifs et de nos priorités.

## **Revendications et aspirations**

Comme groupe de pression, une occasion importante nous est offerte lors d'une campagne électorale de mettre de l'avant et de faire avancer nos revendications et nos aspirations. Et bien sûr nous le ferons.

Je dresserai donc devant vous le bilan de l'action du gouvernement à la lumière des questions relatives au développement économique, à la création et à la protection de l'emploi, à la question nationale, à notre culture, à la consommation, à la condition féminine, aux communautés culturelles, à la justice, aux droits de la personne, à la démocratie politique, à l'accessibilité aux services publics et à la qualité de ces derniers, à l'environnement, au développement du secteur minier et industriel et des ressources naturelles, à l'éducation, au transport, etc...

Le Syndicat des Métallos a toujours eu comme politique, et c'est vrai aussi d'autres syndicats de la FTQ, de définir ses propres orientations à la lumière des aspirations et des caractéristiques de ses membres. Nous n'avons jamais hésité ni eu peur de



*Clément Godbout en compagnie de Gérard Rousse, président du syndicat (8922) des Agents de sécurité - Métallos.*

prendre position et je suis convaincu qu'il en sera ainsi encore longtemps.

## **Et vint le Parti Québécois**

Le 15 novembre 1976, le Québec se donnait un gouvernement et plaçait au pouvoir le gouvernement du Parti Québécois. Le gouvernement de Robert Bourassa est chassé. On se souvient du triste bilan que nous faisons alors du gouvernement libéral qui n'y avait pas été de main morte durant toutes les années où il a exercé le pouvoir. Dans ses relations avec le secteur public et parapublic, on ne peut tout simplement pas oublier ce que nous avons appelé la faillite du gouvernement libéral. Je veux nous rappeler la réaction vive et militante des Métallos lors de l'imposition des mesures de guerre et aussi lors de l'emprisonnement des chefs syndicaux en 1972. Ce ne sont certainement pas les plus beaux chapitres de l'histoire politique et sociale au Québec. D'ailleurs en 1975, la FTQ, forte d'un mandat de congrès, et tout le mouvement syndical s'étaient donné pour objectif de battre les libéraux. Il faut donc se rappeler et rappeler aussi à tous les autres cette époque où nous avons connu un gouvernement libéral.

---

## Premier mandat du PQ: 1976-1981

En 1981, nous avons fait un bilan positif du gouvernement péquiste. Les Métallos et la FTQ ont été en accord et ont salué la plupart des grandes réalisations économiques, sociales et politiques du PQ. Nous savions qu'il avait fait les efforts réels pour respecter ses engagements politiques et qu'il était plus près de nos aspirations et des intérêts de nos membres que ne l'était le Parti Libéral. Une caractéristique du gouvernement du Parti Québécois qui ne pouvait nous échapper, était d'avoir en fait instauré officiellement dans la société québécoise une reconnaissance accrue du rôle des syndicats.

Malgré les critiques et les réserves que nous avons alors pu émettre pendant ce premier mandat, nous en venions à la conclusion que les actions gouvernementales avaient souvent comme objectif d'améliorer la condition ouvrière et le sort de la majorité de la population tant sur le plan de la consommation que sur le plan économique et social ainsi que sur celui de la qualité de vie démocratique.

Je veux ici rappeler plus principalement les actions posées par le gouvernement du Parti Québécois durant ce premier mandat:



*Les grévistes de l'usine O.J. Ouellette, à Montréal.*

# Catalogue législatif 1976-1981

- Code du travail: dispositions anti-briseurs de grève, formule Rand, arbitrage de première convention collective;
- Modernisation dans le secteur des pâtes et papier;
- Nettoyage des caisses électorales par la réforme du financement des partis politiques et abolition des caisses électorales occultes;
- Convocations de conférences socio-économiques. Saluées par la FTQ;
- Charte du français (loi 101) corrigeant les effets négatifs de la loi 22 passée par les libéraux;
- Référendum sur la question nationale permettant à tous de se prononcer librement;
- Amendements à la loi sur les relations du travail dans l'industrie de la construction accordant une justice minimale aux travailleurs de la construction et la loi 109 qui a permis de crever l'abcès qui bloquait un fonctionnement syndical normal dans ce secteur;
- Loi sur la santé et la sécurité du travail (loi 17) consacrant des droits aux travailleurs et travailleuses dans la défense de leur santé avec une voix au chapitre aux syndicats, tant à la CSST que dans les milieux de travail
- Loi sur la régie de l'assurance-auto-mobile du Québec.
- Suppression de la taxe de vente sur les vêtements, chaussures, textile et meubles afin d'encourager le développement de ces industries et les emplois qu'on y trouve;
- Loi accordant l'exercice des droits aux personnes handicapées;
- Loi sur les personnes et les biens en cas de sinistre;
- Loi sur la protection du consommateur;
- Loi sur la protection du territoire agricole;
- Loi sur les recours collectifs;
- Loi sur la consultation populaire;
- Loi sur les normes de travail;
- Loi sur les services de garde à l'enfance;
- Loi sur la société nationale de l'amiante saluée par les Métallos et par la FTQ;
- Loi sur la protection de la jeunesse;
- Loi sur la régie du logement;
- Loi sur le supplément de revenu du travail;
- Augmentation des budgets pour les soins à domicile et cinq augmentations successives du salaire minimum;
- Abolition de la loi sur le contrôle des salaires;
- etc...